

ASSOCIATION

JULES MONCHANIN-HENRI LE SAUX

— LETTRE N° 12 - 2012—

Il y a 25 ans, le pape Jean-Paul II posait un acte prophétique en convoquant à Assise des ministres de toutes les religions du monde afin de prier ensemble pour la paix. Diverses manifestations ont célébré le 27 octobre 2011 cet anniversaire : à Assise d'abord à l'initiative de Benoît XVI et sous bien d'autres cieux. Retenons celle qui se tint au Centre védantique de Gretz. Le Swami Veetamohananda y accueillit de nombreux amis, hindous, bouddhistes, musulmans et chrétiens. Citons parmi ces derniers quelques membres du DIM qui contribuèrent à l'animation de la journée : le Frère Benoît Billot, Sœur Samuel Nougé-Degat et sœur Solange Rault (cette dernière venait de l'Abbaye de Jouarre, dont la proximité avec le Centre favorise une réelle collaboration).

Ce temps de contemplation alternant avec des partages fraternels réalisait ce que les ermites du Saccidananda cherchèrent intensément à susciter autour d'eux. Anticipant dans la prière ce partage spirituel avec des hindous, ils avaient coutume de l'introduire par la récitation du son primordial, le *pranava*, la syllabe sacrée OM qui exprime tout le mystère de l'Être, « pure émission de souffle non articulé avec sa résonance, symbole audible et prononçable le plus éthéré, le plus dépouillé, dernier étai du verbe humain de sa remontée vers l'absolu, il n'a aucune propriété d'aucun groupe particulier » (J.Monchnin, *Ermites du Saccidananda* p. 179). Comme l'écrit H. Le Saux qui en a ponctué sa méditation pendant 25 ans, le OM est « signe des trois éléments qui le composent et de l'unique son où il se dit A+U+M = OM qui exprime déjà l'expansion en Trois et l'unité indissoluble de la Trinité ».

C'est un OM qui issu du silence de Père, se perd ineffablement en l'Esprit, s'entrouvrant comme en son milieu pour prononcer le Verbe.

C'est un OM qui dit la communication de la Plénitude au Fils et à l'Esprit et à tous ceux qui, dans le Fils en acceptèrent le don, et le retour au Père de cette Plénitude.

C'est un Om qui dans ce retour même au Père est identique à l'Abba Père que chante éternellement le Fils et que l'Esprit murmure sans cesse au cœur des saints.

H. Le Saux, *Sagesse hindoue, mystique chrétienne*, p.240

Pour illustrer encore le message d'Assise, écoutons J.Monchanin récapituler, à la fin de sa vie, sa vocation à l'universel

Médiateur par la prière, l'offrande, la louange entre les hommes - tous indistinctement - et Dieu, le Même pour tous, notre Seigneur et notre Dieu à tous. Témoin du Christ qui a passé en faisant le bien, qui a établi le

signe de l'amour universel distinctif de ses disciples. Si je suis ce médiateur liturgique, je sais hélas que je ne suis qu'en désir (mais brûlant) ce témoin.

Je demande vos prières à tous, non, seulement des chrétiens mais des musulmans et des hindous, qui tous, adorent Celui qui est - l'Unique - Celui qu'on ne peut nommer, car Il est au-delà de toute pensée, mais que l'amour, plus que la pensée, recherche et par sa grâce suprême peut atteindre

Texte retenu par Duperray pour l'image mortuaire de Monchanin

Nouvelles

- **Moscou.** Le 14 novembre 2011, **Maxime Demtchenko**, a présenté à l'Université d'Etat des Sciences humaines de Moscou sa thèse sur **L'expérience des Pères catholiques français Jules Monchanin et Henri Le Saux en Inde**. C'est la première recherche universitaire en Russie sur l'héritage des fondateurs du Shantivanam, Il faut en souligner l'ouverture remarquable sur l'inculturation et par là l'interreligieux, sujet dont les communautés orthodoxes comme les milieux scientifiques se méfient. C'est donc par nos amis Monchanin et Le Saux que le problème du dialogue interreligieux fait son entrée en Russie !

- **Rome.** Le 1^{er} décembre 2011 à l'Université Grégorienne (Rome). Soutenance de la thèse de **Yann Vagneux**, sur **Le mystère trinitaire dans la pensée de Jules Monchanin**. Ce jeune prêtre des Missions Etrangères de Paris a su tirer d'une masse d'ébauches de textes, de notes de causeries et autres feuillets conservés aux Archives Municipales de Lyon, l'essence de la théologie de l'abbé Monchanin. Il s'agit de la première monographie systématique, portant sur les années lyonnaises (1922-1939) comme sur les années indiennes (1939-1957)

Cette recherche a été dirigée par le P. Paul Gilbert, s.j. (doyen de la faculté de philosophie de la Grégorienne) et Mgr Luis Ladaria, s.j. (secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi). Françoise Jacquin, qui a accompagné ce travail depuis le début, était présente à la soutenance. Le P. Vagneux a obtenu la mention *maxima cum laude*,

Les Editions du Cerf publieront prochainement cette thèse dans leur collection *Cogitatio Fidei*.

- **Lyon**, 2 février 2012, Conférence de Christian Delorme au Centre Saint Bonaventure sur **Jules Monchanin et l'islam**

Jules Monchanin n'a pas eu le temps de rencontrer durablement et profondément l'islam et les musulmans. Néanmoins, il y a réfléchi et a intégré cette réalité religieuse dans l'ensemble de sa théologie. Certes, à Lyon, à La Ricamarie, à Paris, l'abbé Monchanin a croisé des travailleurs immigrés musulmans. Mais ses lectures, surtout, l'ont porté à approcher l'islam avec respect, cherchant à percevoir le génie propre de cette religion, de sa spiritualité et, plus encore, de sa mystique. Dès l'année 1925, il se passionne pour un article du célèbre islamologue Louis Massignon, déjà connu comme disciple de Charles de Foucauld. Au début des années 1930, il a l'occasion de le rencontrer et les deux hommes se lient d'une profonde intimité spirituelle car, pour eux, l'islam appartient bien à « cet immense déploiement de la foi monothéiste qui s'origine en Abraham » et dont la signification ne sera dévoilée qu'après le retour en gloire du Christ. Jules Monchanin, fidèle à sa foi dans la transmutation chrétienne des cultures, en vient à penser que l'islam, par sa dynamique propre et par l'action de l'Esprit Saint, peut parvenir au Christ. Ainsi envisage-t-il un « sur-islam » (on pourrait dire: un « méta-islam »). Parmi les filles spirituelles de Jules Monchanin, plusieurs sont parties en terre d'islam: Claude Bouiller, Andrée Zénone, Myriem Chuzeville, à Bou-Saada en Algérie,

Clothilde Vacheron (devenue Soeur Véronique de la Sainte-Face), à Rabat puis à Tazert, au Maroc. Jules Monchanin ira les visiter plusieurs fois. Lors d'un de ses séjours, il fait la connaissance du savant religieux musulman Tayeb el-Oqbi, qui a participé à de nombreuses initiatives interreligieuses et fondé en 1935 l'Union des croyants monothéistes d'Alger.

Les textes de Monchanin sur l'islam sont peu nombreux. Nous disposons, cependant, d'un article « Islam et christianisme », paru en 1938 dans *le Bulletin des missions*, et d'un ensemble de notes qui portent sur les « Voies d'accès de la pensée musulmane vers le mystère chrétien » (publiées en 1985 dans le volume *Théologie et spiritualités missionnaires*, p. 167-180)

- **Paris** 13 février 2012, soirée au « 104 » : **Michael Lonsdale** fit une lecture accompagnée de musique d'un choix de textes de l'essai d'**Alain Durel** (voir ci-dessous).

Publications

- **La Réédition des Œuvres complètes d'Henri Le Saux** est en marche aux Editions du Cerf. A l'automne dernier, deux Frères du DIM, Daniel Pont d'En Calcat et Antoine Desfarges (du Bec Helluin) se sont rendus à Delhi pour numériser toutes les archives afin de remonter aux sources manuscrites antérieures, ce qui sera particulièrement précieux pour le Journal (*La montée au fond du cœur* qui ne représente qu'une partie de la totalité des textes rédigés par Le Saux).

« Gnanananda » réuni à « Souvenirs d'Arunachala », va paraître prochainement sous le titre **Secrets de l'Inde**. Viendra ensuite **Ermîtes du Saccidananda**.

- **Centenaire du P. Le Saux** (1910-2010)

Colloque de **Landévénez** sur le site du DIM : dimfrance@gmail.com

Colloque du **Shantivânâ**m par Bettina Bäumer et William Skudlarek :

Vision and Relevance of the Benedictine Monk Swami Abhishiktananda. Lire en particulier l'étude du P. Fausto Gianfreda, s.j., sur la vision eucharistique de Le Saux.

(<http://www.amazon.fr/Witness-Fullness-Light-Benedictine-Abhishiktananda/dp/1590562690>)

Colloque de **Kergonan** sous le titre *Henri Le Saux moine de Kergonan* (Parole et Silence, 110 p. 12 €). Il comporte un abondant cahier de photos inédites.

Voici enfin un accès de première main à la vingtaine d'années de cloître qui précèdent le grand départ en Inde. Nous prenons ainsi conscience des points forts de la formation reçue au monastère et qui accompagnèrent l'ermite toute sa vie: « l'orientation contemplative du monachisme bénédictin, le sens eschatologique de la liturgie et le primat absolu de la recherche de Dieu » (p. 39). Nous suivons la chronologie des responsabilités exercées par le jeune moine au service de sa communauté: ainsi nous apprenons que son poste de bibliothécaire lui a valu d'aller se former à l'Abbaye de Clervaux dont l'Abbé était Dom Winandy (qui préfaça vingt ans plus tard les *Ermîtes du Saccidananda*). Enfin, le P. prieur, Dom Xavier Perrin nous ouvre le livre des chroniques du monastère à la date au 6 juin 1948 ; « Le père Henri Le Saux quitte le monastère. Il doit s'embarquer vers la fin du mois à destination des Indes. Dieu sait ce qu'il y a , dans cette décision, d'inspiration divine et ce qui relève au contraire du rêve ou de l'illusion. En tout cas, aventure exceptionnelle» (p.48).

Il faut ajouter à ces témoignages variés, celui d'une ancienne Abbesse de Saint Michel de Kergonan où la jeune sœur d'Henri, Marie-Thérèse Le Saux (Sœur Thérèse) offrit le demi-siècle de sa vie monastique (1952- 2002) pour « l'œuvre » de son grand frère en Inde, sans jamais le revoir... (p. 79-85).

Alain DUREL *Et Jésus marcha sur le Gange* (François Bourin ed.)

Avec un talent savoureux, l'auteur associe son lecteur à toutes ses découvertes lors de pittoresques voyages en Inde. Quelles que soient ses expériences métaphysiques, ses rencontres insolites, ses aventures imprévues, il invite au dépouillement culturel et existentiel pour s'immerger dans cette « terre de l'intériorité » comme la définissait Monchanin en entrant en Inde. Et le parcours de Le Saux lui sert de boussole. Les grandes questions philosophiques sur lesquelles ce grand aîné a buté ne sont pas éludées, ni même dépassées, elles sont reçues pour être transfigurées dans l'éblouissement de l'Être. De précieuses annexes intitulées « Jésus ou Shiva », un lexique sommaire permettent de mettre un peu d'ordre dans cette immersion spirituelle au sein de l'hindouisme d'où un chrétien ne peut sortir indemne.

Eric SCHILLIG *La musique de Shiva, Plaisir et transcendance dans la musique indienne* (Michel de Maule ed.)

Philosophe et ethnomusicologue, notre ami Eric Schilling fait dialoguer trois jeunes gens (dont un soufi) passionnés par la (ou plutôt les) musiques indiennes : sorte de voyage initiatique à la rencontre du *Shabda Brahman*, le Dieu-Son. Ce faisant, ils font halte dans bien des lieux où H. Le Saux a poursuivi sa quête: Shantivanam, et surtout Tiruvanamalaï où, comme lui, ils sont fascinés par la montagne d'Arunachala. Au delà des aspects techniques des différents modes de la musique indienne (*raga*), si déconcertants pour un occidental, ils apprennent à goûter le *rasa* (saveur spirituelle) que, depuis des siècles, les maîtres de musique cherchent à transmettre en dans une perception englobante de la transcendance. Un index sommaire rend bien service.

Raimon PANIKKAR, Milena CARRARA *Pèlerinage au Kailash*, (Cerf)

Le maître et sa disciple italienne vivent tout au long de cette ascension vers le « toit du monde » un partage spirituel d'une rare transparence.

Paolo TRIANNI *Henri Le Saux. Swâmi Abhiskâtânda. Un incontro con l'India* Jaca Books

Francis-Xavier CLOONEY, sj. directeur du *Center for the Study of World Religions* et enseigne, premier président (1998-2004) de l'*International Society for Hindu-Christian Studies*, professeur à la *Divinity School* de Harvard, regrette que le public anglophone ignore presque tout de Monchanin. Voir *Comparative Theology: Deep learning across religious border* (2011). *Hindu Wisdom for All God's Children* (1998) traduit en français : *Sagesse hindoue pour qui cherche Dieu* (2004). <http://www.hds.harvard.edu/csww/>

Au pays des ashrams chrétiens ashrams chrétiens, DVD La Procure (Vincent Lauht).

Des interviews de Raimon Panikkar et Murray Rogers sur Abhishiktânanda peuvent être visionnés sur Youtube <http://www.youtube.com/watch?v=SOMcDuHh31g&feature=youtu.be>

A paraître

Le SAUX *Guru et disciple, Gnananda* (traduit en russe par M. Demtchenko), Ganga, Mocou

J. MONCHANIN, textes choisis, introduits par F. Jacquin, Parole et Silence

L'inédit de Monchanin « L'Un en Grèce et aux Indes » sera publié au cours du deuxième semestre 2012 dans la *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques* (P.Y. Vagneux)

Xavier Gravend-Tirole "Abhishiktananda et l'expérience du fond advaitin » in *L'expérience religieuse – approches empiriques, enjeux philosophiques* (collectif dirigé par Anthony Feneuil), Beauchesne.

Echos d'Inde

Lors de la XXX^{ème} Assemblée de la Conférence Episcopale (165 diocèses), les évêques ont fermement condamné les violences dont les chrétiens sont victimes (notamment en Orissa). Ils se sont « engagés à éradiquer de leur propre institution les derniers vestiges de discriminations quels qu'ils soient ainsi que toutes formes de déshumanisation. /... /L'Eglise doit devenir la voix des sans voix /.../ C'est le respect de la dignité humaine qui reste notre boussole ».